



CULTURES TROPICALES

PRATIQUES REMARQUABLES DU RÉSEAU DEPHY



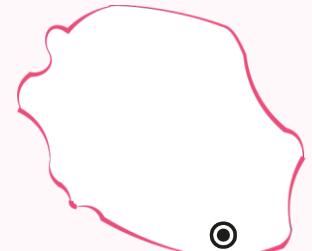
Association de 3 techniques en canne à sucre : Epaillage, Gestion du trafic et désherbage précoce

Culture cible : Canne à sucre

Bioagresseurs : Adventices

04/08/2021

LE CONTEXTE



Nom de l'agriculteur :
DAMOUR Jean Pierre

Département : Réunion (974)

Description du contexte de mise en place de la pratique remarquable :

Mr Damour, agriculteur en cannes à sucre, doit lutter contre les adventices, particulièrement prédominantes dans le Sud de l'île, région très pluvieuse.

Situation : Exploitation de canne à sucre sur Puits du Baril, commune de Saint Philippe, île de la Réunion.

Climat : tropical, côte au vent. Les précipitations sont abondantes et assez bien réparties tout au long de l'année.

Altitude : 50 mètres.

Mode de commercialisation : usine sucrière.

SAU : 4,42 ha en canne à sucre.

Parcellaire : parcellaire regroupé et localisé sur le littoral Sud, parcelles de tailles assez grande bien desservies par un chemin d'exploitation.

Irrigation : non.

Origine de la pratique et cheminement de l'agriculteur

La pratique de l'épaillage est propre à la Réunion et appliquée de façon traditionnelle.

Mr DAMOUR avait la volonté de baisser les produits phytosanitaires ou de les maintenir au niveau le plus bas sur son exploitation. Il utilise des méthodes basées sur l'épaillage des feuilles sèches de la canne à sucre, sur la gestion du trafic lors du chargement de la canne pendant la coupe et d'un désherbage précoce après la coupe.

LA TECHNIQUE

Objectif

La technique vise à se servir de 3 leviers pour utiliser le moins d'intrants possibles tout en étant rentable sur l'exploitation.

Description

Les 3 leviers employés dans cette technique sont : l'épaillage, la diminution des doses et la gestion du trafic lors de la récolte.

La méthode consiste à épailler les feuilles sèches avant la récolte et de les laisser en couverture de sol sous forme de «mulch». Puis lors de la récolte, de gérer le trafic en tassant uniquement des allées ciblées. Enfin de désherber dès que possible avec des pré-levée, pendant le déroulement de la campagne sucrière, pour maîtriser l'enherbement de ces parcelles au plus tôt.

Date de début de mise en œuvre

2012 : développement des 3 techniques associées.



CULTURES TROPICALES

PRATIQUES REMARQUABLES

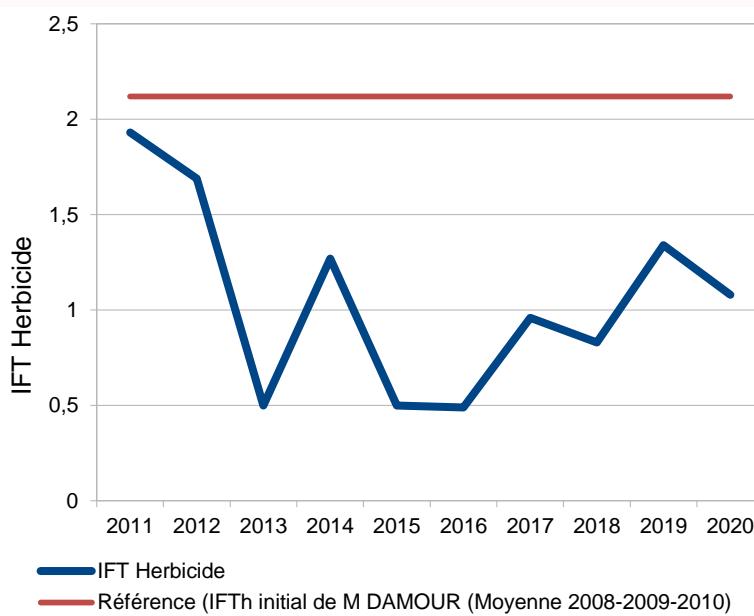


Attentes de l'agriculteur

Prévenir la prolifération et la pousse de mauvaises herbes avec les pré-levée.

Limiter le développement des mauvaises herbes avec un couvert et arrachage manuel lors de l'épaillage.

Limiter le trafic lors de la récolte.



Légende : Evolution de l'IFT Herbicide de M. DAMOUR de 2011 à 2020

AVANTAGES

- Epaillage :
 - Plus de richesse à la récolte ;
 - Limite le développement des adventices.
- Gestion du trafic :
 - Limiter les tassements.
- Désherbage précoce :
 - Eviter des pertes de rendement (perte de 200kg/ha/jr soit 20t en 3 mois) ;
 - Diminution de la pression d'enherbement à long terme ;
 - Application simple pour canne peu développée.

LIMITES

- Epaillage :
 - Besoins en temps et en main d'œuvre importants ;
 - Laisse passer certaines adventices.
- Gestion du trafic :
 - Difficulté de mise en place ;
 - Éventuel coût des équipements.
- Désherbage précoce :
 - Efficacité sur paillis en conditions sèches ;
 - Investissement financier, matériel et en main d'œuvre supplémentaire ;
 - Respect des plannings, organisation durant la campagne.

Mise en œuvre et conditions de réussite

- Arracher les feuilles sèches adhérentes 3 mois avant la récolte ;
- Prévoir la circulation dans les parcelles ;
- Un traitement herbicide de pré-levée est appliqué en début de culture.

Témoignage de l'agriculteur

« j'aime cette méthode car elle me permet de diminuer les désherbants dans mes cannes, malgré le temps que cela demande. Trois mois avant la récolte de la campagne, j'épaille les cannes pour les rendre plus sucrées et enlever les herbes dures. Puis pendant la récolte, je passe avec le tracteur seulement dans des allées définies afin de ne pas tasser partout. Enfin peu de temps après la récolte de canne, je commence à passer du pré-levée dans les allées non paillées, c'est à dire là où est passé le tracteur. Si besoin il peut m'arriver de repasser sur la parcelle en post-levée précoce. Et une fois bien avancé dans la campagne, je fais quelques arrachages manuels d'entretien. »

Améliorations ou autres usages envisagés

Mr Damour souhaite dans l'avenir « faner » la paille de canne dans les allées du passage des cannes, c'est à dire réapprovisionner avec la paille des inter-rangs alentour. Mais cela lui demandera plus de temps ce qui est pour l'instant dissuasif.



CULTURES TROPICALES

PRATIQUES REMARQUABLES



LES CONSEILS DE L'AGRICULTEUR

" J'utilise le désherbage précoce 8 jours après avoir coupé la canne et je l'applique très tôt le matin ou le soir pour éviter l'évaporation du produit au soleil.

Pour l'épaillage, l'idéal c'est de le faire en temps de pluie ou le matin quand il fait frais et que les feuilles ont subi la rosée, car elles se détachent beaucoup plus vite, je gagne du temps. "

DESHERBAGE PRECOCE



Application du désherbant le plus tôt possible en prélevée.

EPAILLAGE



Enlever les feuilles sèches 3 mois avant la récolte et désherbage manuel des lianes et herbes ligneuses gênantes

GESTION DU TRAFIC



Tassement et perte de rendement uniquement dans les zones où est passé le tracteur lors de la récolte.



Pour aller plus loin

Voir la fiche phytosanitaire gestion alternative des adventices sur canne à sucre devant l'épaillage sur le site BSV Réunion :

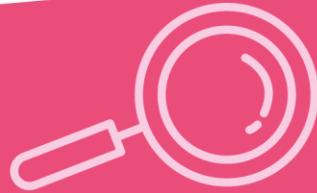
<http://www.bsv-reunion.fr/?p=3126>

Voir la page « [Focus sur : Maintien du paillage après la récolte de Canne à sucre](#) » sur EcophytoPIC



CULTURES TROPICALES

PRATIQUES REMARQUABLES



© J. Antoir

Retrouvez d'autres fiches pratiques remarquables et toutes nos productions sur :

www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



INDICATEURS DE résultats

| Niveau de satisfaction/ performance | Commentaires |
|---------------------------------------|--|
| IFT chimique total | Bonne diminution des IFT grâce aux méthodes associées |
| IFT Herbicide | Bonne diminution des IFT Herbicides grâce aux méthodes associées |
| Coût de la pratique | La technique demande un coût uniquement en temps supplémentaire |
| Impact sur le rendement en % | Les rendements ne baissent pas et peuvent même augmenter |
| Efficacité de la pratique | Pratiques efficaces |
| Temps de mise en place de la pratique | La main d'œuvre augmente pour l'épaillage |
| Contraintes jours disponibles | L'épaillage est contraignant, en terme de disponibilité : il faut compter 70h/ha |
| Charges de mécanisation | Pas plus de charges en mécanisation avec ces méthodes |
| Carburant | Pas plus de charges en carburant avec ces méthodes |

Niveau de satisfaction de l'agriculteur

Pas satisfait Peu satisfait Moyennement satisfait
 Satisfait Très satisfait

Ce que retient l'agriculteur

L'agriculteur souhaite continuer dans cette voie là. Il est satisfait de sa méthode pour réduire ses pesticides dans l'ensemble malgré la disponibilité importante que cela requiert pour son application.



L'AVIS DE l'ingénieur réseau DEPHY

« Mr DAMOUR à adopté le désherbage précoce associé à la technique d'épaillage et d'une gestion du trafic dans son exploitation pour limiter son désherbage chimique. Ces méthodes associées demandent de l'organisation et du temps supplémentaire pour les pratiquer. Quand elles sont mises en place, elles sont un atout vraiment intéressant dans la lutte contre les adventices pour trouver des solutions alternatives au désherbage chimique.

Notre rôle d'ingénieur réseau DEPHY consiste non seulement en des conseils, mais aussi en celui d'appui aux agriculteurs engagés dans le réseau. Nous soutenons leurs motivations en démontrant que leurs actions volontaires de mise en place de leviers alternatifs aux produits phytosanitaires ont une efficacité agro-écologique voir économique importante. Et nous montrons en même temps que cette pratique peut être étendue aux autres agriculteurs.»

Joseph ANTOIR,
Chambre d'Agriculture de la Réunion

joseph.antoir@reunion.chambagri.fr